

## **Elaboration d'un *Q-sort* d'évaluation de l'acculturation.**

PASQUIER Daniel

Cabinet Avenir & Entreprise ; 15, rue du Grand Carré F- 45800 Saint Jean de Braye

[www.avenirentreprise.fr](http://www.avenirentreprise.fr)    [dpasquier@avenirentreprise.fr](mailto:dpasquier@avenirentreprise.fr)

MOKOUNKOLO René

Université François Rabelais ; 3, rue des Tanneurs F - 37041 Tours cedex 1

<mailto:mokounkolo@univ-tours.fr>

### **1. Introduction**

A partir de l'échelle d'acculturation et de ses dimensions présentées précédemment par René Mokounkolo, nous avons élaboré un *Q-sort*, dans le but d'évaluer la distance acculturative des personnes françaises, quelles que soient leurs caractéristiques.

On rappellera brièvement la méthodologie *Q* (Stephenson, 1935 a et b) avant d'entrer dans le détail des étapes de l'élaboration proprement dite d'un *Q-sort*.

Concrètement, l'échelle a été donnée à un groupe d'experts ; à partir des résultats recueillis, on a pu réaliser un patron de réponses prototypique des représentations de l'acculturation. On a également construit le profil des scores pour chacune des trois dimensions issues des analyses factorielles. On pourra ainsi décrire le contenu dimensionnel de cette représentation prototypique.

Pour terminer, on discutera des facteurs opérants qui structurent la subjectivité du prototype d'acculturation et des utilisations possibles du *Q-sort* dans le domaine de la recherche et le domaine des pratiques de bilans et d'évaluation.

### **2. La méthodologie *Q***

La méthodologie *Q*<sup>1</sup> fut élaborée afin d'évaluer les faits mentaux qui relèvent de la subjectivité. On trouve des utilisations par l'école rogérienne (1954), en particulier pour évaluer la perception de soi par une personne à diverses phases d'un traitement psychothérapeutique. Cette méthodologie a été utilisée également par Ada Abraham (1972) en vue d'étudier l'image que les instituteurs se faisaient d'eux-mêmes. De Perreti (1998) a proposé un *Q-Sort* en 20 items sur les conceptions diverses de l'évaluation, ce qui a inspiré la production de quelques autres questionnaires (Muller, 1998-2003). Dans le cadre de la théorie de l'attachement, on relève l'utilisation de la méthodologie *Q* par des auteurs comme Waters et Deane (1985), Kobak (1993). En Suisse, Pierrehumbert a développé deux questionnaires relatifs à la théorie de l'attachement, l'un pour les enfants (1995) et l'autre pour les adultes (1996). Dans le cadre de cette théorie on trouve également des applications reprises par Grossmann, Grossmann, et Kindler (2005) dans un chapitre de synthèse. Largement utilisée dans les sciences sociales depuis l'ouvrage de Brown (1980), cette méthodologie a été remise à l'honneur par Block (1961) pour l'évaluation de la personnalité et la recherche en psychiatrie. La méthodologie *Q* a aussi été préconisée en sciences de l'éducation par l'UNESCO (1977 B) en tant que moyen d'analyse des perceptions de soi dans un groupe.

On doit la méthodologie *Q* à William Stephenson (1935a, 1935b, 1953), physicien et psychologue britannique, dernier assistant de Spearman qui le considérait comme le plus brillant statisticien en psychologie. Concrètement, un *Q-sort* demande à la personne d'ordonner un ensemble d'items selon une règle de distribution précise dans des classes

---

<sup>1</sup> De *Quotations Sort*, tri de citations.

exprimant différents degrés d'accord ou de désaccord, la classe centrale récupérant les items jugés non pertinents ou peu compréhensibles. Le choix du nombre de classes et des effectifs imposés par classe est laissé au libre choix du concepteur. Le plus souvent, on choisit des effectifs par classe répondant au critère d'une distribution quasi normale. Dans la procédure classique, les items sont inscrits sur des cartes. Un premier tri est demandé en 3 piles : adhésion, non pertinence, rejet. Au cours d'un second tri le répondant ventile par ordre de préférence les cartes de la pile adhésion en un nombre de classes donné (généralement de 1 à 4 selon le nombre total d'items) et ensuite la pile rejet par ordre d'aversion en un même nombre de classes. La troisième séquence de tri consiste à ajuster le nombre d'items par classe selon les indications données à ce moment-là.

Dans le cadre rigide de cette distribution forcée, l'aspect subjectif et auto-référencé relève de l'évidence puisque le répondant classe les items dans l'ordre de ses propres préférences, selon les critères qui fondent son propre point de vue. La technique *Q* ne mesure pas des variables en tant que telles, mais des états d'esprit : mesure et signification apparaissent comme indissociables.

Le produit d'une passation de *Q-sort* renvoie un patron de réponses qui organise les items selon une relation d'ordre bipolaire d'adhésion et d'aversion. Ce n'est donc pas le score, ou la somme des scores, de chacun des items sur une échelle de Lickert qui est pris en compte, mais la structure des choix prise dans sa globalité et dans ses articulations internes. Les traitements statistiques vont donc prendre en compte cette structure globale présente dans un ensemble de patrons de réponse individuels afin d'en abstraire les similarités ou la structure. La statistique utilisée est basée sur un calcul de corrélations entre patrons de réponses : soit deux ou plusieurs patrons pour un même sujet, soit des patrons moyens de groupes différenciés selon tel ou tel critère, soit un patron individuel par rapport à un patron prototypique pris comme norme... afin d'objectiver la proximité ou la distance entre patrons de réponse. Donc, si le classement des items par le répondant relève de sa propre subjectivité, rien n'empêche d'évaluer objectivement la distance de l'organisation des items donnée par le répondant à une organisation prise comme norme, qu'elle soit établie par un panel d'experts, ou bien par un échantillon de sujets *a priori* représentatif d'une population parente.

Les facteurs à la base des proximités de patrons de réponse sont interprétés par Stephenson comme des facteurs opérants de la subjectivité : puisque c'est le répondant plutôt que quelqu'un d'autre qui produit la mesure de son point de vue, ces facteurs peuvent être considérés comme des catégories de la subjectivité opérante (Stephenson, 1977). Ces facteurs sont également naturalistes en ce sens qu'ils sont des événements naturels qui n'impliquent aucune variable *a priori* ni objectif d'évaluation de quoi que ce soit. Les patrons de réponse issus des *Q-sort* sont fonction de la compréhension de la personne ou de ses représentations et les facteurs qui émergent de ce processus doivent être une conséquence normale de l'histoire de l'individu, et ce indépendamment des inductions du psychologue. C'est ce naturalisme, en partie, qui a incité Stephenson (1982, 1984) à se rapprocher de la psychologie inter-comportementale de Kantor (1959).

### 3. L'élaboration d'un patron de réponse prototypique

Pour élaborer un patron de réponse prototypique du processus d'acculturation, nous avons fait appel à un groupe de 65 experts du champ social auquel il a été proposé de répondre à un *Q-sort* d'acculturation.

Ce panel est composé de 15% d'hommes et de 85% de femmes. La moyenne d'âge est de 33 ans avec un écart type de 12 ans et des valeurs limites de 20 ans et de 53 ans. En pourcentages, le panel comporte 20% d'étudiants en master de psychologie sociale et 80% de professionnels (assistance de vie, aide médico-psychologique, assistant(e) social(e), assistante

maternelle, conseiller familial, éducatrice familiale, éducateur ou éducatrice spécialisé(e), secrétaire médico-sociale, directeur de centre spécialisé).

Le questionnaire (voir annexe) commençait par l'énoncé de la consigne : « Etablir la liste des comportements utiles à une vie quotidienne harmonieuse en France. » Il se poursuivait par un guidage pas à pas des choix en six étapes marquant un gradient d'importance entre les items choisis :

- Ci-dessous, écrire le numéro du comportement **qui est le plus important** pour vivre en harmonie dans la cité => choix coté 7 points.
- Ci-dessous, écrire les numéros des 3 comportements **qui sont vraiment importants** pour vivre en harmonie dans la cité => choix cotés 6 points.
- Ci-dessous, écrire les numéros des 5 comportements **qui sont importants** pour vivre en harmonie dans la cité => choix cotés 5 points.
- Ci-dessous, écrire le numéro du comportement **qui est le moins important** pour vivre en harmonie dans la cité => choix cotés 3 points.
- Ci-dessous, écrire les numéros des 3 comportements **qui ne sont vraiment pas importants** pour vivre en harmonie dans la cité => choix cotés 2 points.
- Ci-dessous, écrire les numéros des 5 comportements **qui ne sont pas importants** pour vivre en harmonie dans la cité => choix coté 1 point.

Le nombre d'items demandés par classe correspond à une distribution gaussienne ; les 7 items non choisis étaient cotés 4 points.

classe	Item
7	se montrer tolérant
6	vivre dans une société multiculturelle donner et recevoir respecter la culture de l'autre
5	aller vers les cultures différentes avoir le sens du compromis avoir le sens des valeurs échanger ses points de vue reconnaître la spécificité de chacun
4	s'approprier les apports extérieurs savoir adapter la tradition savoir emprunter aux autres cultures se montrer constructif conserver son originalité accepter le métissage se sentir proche des autres
3	avoir le sens de l'histoire être fier de sa culture s'intéresser à la vie économique savoir distinguer les cultures être actif et réactif
2	s'intéresser aux sciences humaines s'approprier la modernité avoir conscience de la mondialisation
1	voyager

**Tableau 1** : prototype expert.

En globalisant l'ensemble des réponses produites, on a obtenu un patron de réponse en 7 classes, patron de réponses prototypique de la vision subjective des comportements utiles à l'acculturation en France donnée par les experts. On observe que la tolérance est posée comme la condition la plus importante alors que le fait de voyager occupe le dernier rang. L'ouverture à la culture de l'autre et le respect des spécificités sont vus comme des comportements importants à mettre en œuvre pour vivre ensemble en harmonie (classes 6 et 5), alors que les postures plus intellectualisantes auraient une importance nettement moindre (classes 3 et 2).

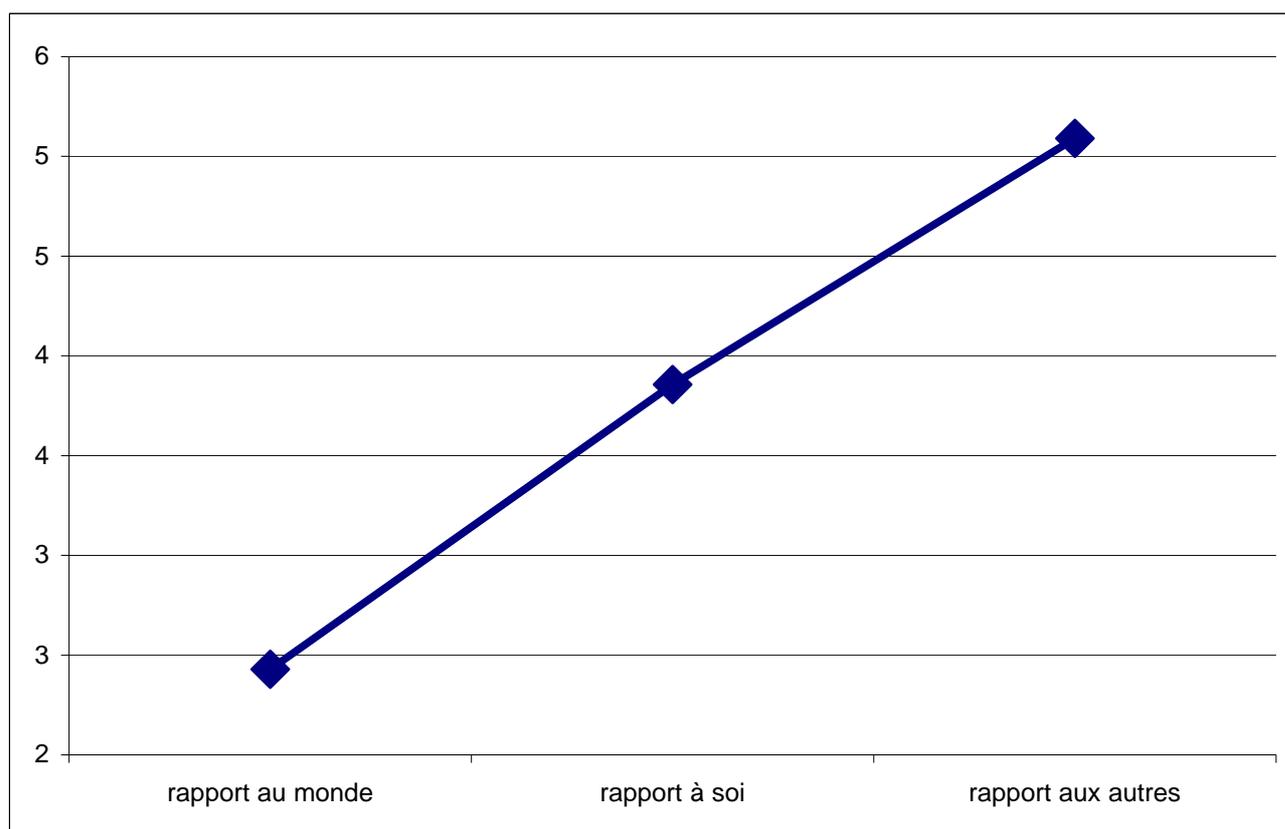
#### 4. Le contenu dimensionnel du prototype

item	rapport au monde	rapport à soi	rapport aux autres
se montrer tolérant			7
vivre dans une société multiculturelle			6
donner et recevoir			6
respecter la culture de l'autre			6
aller vers les cultures différentes			5
avoir le sens du compromis		5	
avoir le sens des valeurs		5	
échanger ses points de vue			5
reconnaître la spécificité de chacun			5
s'approprier les apports extérieurs			4
savoir adapter la tradition	4		
savoir emprunter aux autres cultures			4
se montrer constructif		4	
conserver son originalité		4	
accepter le métissage			4
se sentir proche des autres			4
avoir le sens de l'histoire	3		
être fier de sa culture		3	
s'intéresser à la vie économique		3	
savoir distinguer les cultures	3		
être actif et réactif		3	
s'intéresser aux sciences humaines	2		
s'approprier la modernité	2		
avoir conscience de la mondialisation	2		
Voyager	1		
<b>m</b>	2,43	3,86	5,09
<b><math>\sigma</math></b>	0,98	0,90	1,04
<b>n</b>	7	7	11

**Tableau 2** : caractéristiques dimensionnelles.

L'étude de dimensionnalité des items avait montré l'existence d'un facteur général d'acculturation qui pouvait se distribuer sur 3 facettes d'un contexte interculturel : rapport aux autres, rapport à soi, rapport au monde.

Le tableau 2 et la figure 1 montrent clairement que les experts n'accordent pas la même importance aux trois dimensions de l'acculturation mises en évidence. Dans un contexte interculturel, le rapport aux autres est vu comme plus important que le rapport à soi, lui-même plus important que le rapport au monde.



**Figure 1** : caractéristiques dimensionnelles du prototype.

Les traitements statistiques (tab. 3) indiquent que les écarts observés et la taille des effets<sup>2</sup> ne peuvent pas être attribués au seul hasard d'échantillonnage.

comparaisons	écart	t de Student	p	d de Cohen	taille de l'effet	probabilité bayésienne <sup>3</sup>
monde/soi	-1,43	2,84	0,01	1,52	notable	91%
monde/les autres	-2,66	5,4	p<0,00	2,61	notable	100%
soi/les autres	-1,23	2,57	0,02	1,24	notable	86%

**Tableau 3** : comparaisons dimensionnelles.

## 5. Les facteurs opérants qui structurent le prototype

Les facettes de l'acculturation s'ordonnent de la plus importante à la moins importante : rapport aux autres > rapport à soi > rapport au monde. Comment interpréter ce gradient d'importance ?

Dans la mesure où les interactions avec autrui résultent d'un contact direct et continu entre les gens, on retrouve ici la définition *princeps* de l'acculturation de Redfield, Linton et Herskowitz (1936) vue comme « *L'ensemble des phénomènes résultant du contact direct et continu entre des groupes d'individus de cultures différentes, avec des changements*

<sup>2</sup> En référence aux propositions de Cohen (1977) : effet négligeable si d vaut autour de 0,20 ; effet intermédiaire si d vaut autour de 0,50 ; effet notable si d vaut autour de 0,80. Corroyer & Wolf (2003, p. 243) proposent les limites suivantes : 0 à 0,35 effet négligeable ; 0,35 à 0,65 effet intermédiaire ; plus de 0,65 effet notable.

<sup>3</sup> Calculées avec *LeBayésien* (Lecoutre et Poitevineau, 1996).

*subséquents dans les types de cultures originales de l'un ou des deux groupes* » (p.149). En d'autres termes, il n'y aurait pas d'acculturation sans interactions directes entre les individus.

Ce point de vue relativement trivial renvoie à l'importance de l'activité relationnelle comme facteur de stimulation d'une zone proximale d'acculturation (Mokoukolo et Pasquier, 2007) : c'est l'activité socialement médiatisée qui construit la compétence interculturelle en agissant par le biais d'activités favorables à l'installation de nouveaux schèmes de pensée et de se penser dans un contexte social et culturel donné.

En deuxième rang d'importance, et sur le plan de la psychologie individuelle, on peut faire le lien avec le concept du soi relationnel dans la perspective d'une théorie interpersonnelle socio-cognitive basée sur l'influence des personnages signifiants (Andersen et Chen, 2002) : c'est dans la mesure où des interactions sociales opèrent que le soi relationnel peut se diversifier.

Enfin, la troisième facette qui consiste à se distancer et à intellectualiser les représentations de soi et du monde qui nous entoure, reste en arrière-plan, sans jouer de rôle *a priori* décisif.

On arrive ainsi à la proto-représentation d'un modèle potentialité et vulnérabilité dans les contextes interculturels dont le but serait d'aider à mieux comprendre les processus mentaux qui favorisent ou inhibent les stratégies et les capacités d'intégration sociale et/ou professionnelle.

## 6. Les utilisations possibles du *Q-sort* acculturation

Les analyses menées permettent d'envisager l'élaboration finale d'un questionnaire d'acculturation générale. Chaque patron de réponses obtenu permettra de situer à quelle distance un patron de réponse se situe du prototype élaboré par les experts et plus finement de déterminer sur quelle facette, voir sur quel item, des écarts apparaissent. L'utilisation future de ce *Q-sort* une fois élaboré et validé<sup>4</sup> peut s'envisager dans deux directions.

Au plan de la recherche, la variable principale étant la distance entre un patron de réponse spécifique et un prototype élaboré par les experts, on peut envisager toutes sortes de comparaisons entre des individus différents par l'âge, le sexe, le niveau de qualification, l'origine ethno-culturelle...

Une seconde approche, éventuellement complémentaire de la première, consiste à réaliser une analyse factorielle d'une série de patrons de réponses. Le but est de faire ressortir les ensembles de *Q-sort* qui sont les plus proches les uns des autres. La préférence de Stephenson allait à l'analyse factorielle centroïde dans la mesure où son aspect indéterminé est compatible avec la théorie des *quantum*. On peut rechercher l'explication des proximités dans la structure interne aux patrons de réponse appartenant à chacun des clusters. On peut aussi envisager d'inscrire la variable acculturation dans tout réseau nomologique de variables susceptibles de l'expliquer, par exemple dans le cadre du modèle esquissé dans une perspective dynamique relatif aux liens entre les potentiels et les vulnérabilités dans un environnement donné<sup>5</sup>, ou encore procéder à des mesures répétées afin de mettre en évidence des processus dynamiques spontanés (vieillesse...) ou bien conditionnés par des actions de formation, de remédiation sociale ou cognitive, de thérapies...

Au plan des pratiques d'évaluation, la motivation à élaborer une échelle francophone d'acculturation vise à combler un manque d'outils dans tous les domaines de l'évaluation comme par exemple celui des bilans de compétences. L'utilisation d'une telle échelle n'est

<sup>4</sup> Il resterait à vérifier la fidélité et les différentes formes de validité de construit et critérielle.

<sup>5</sup> On peut imaginer faire réaliser des prototypes en mobilisant des experts d'environnements précisément circonscrits (entreprise, école, prison, internat...).

pas à réserver aux seuls immigrants, mais à l'ensemble des catégories de personnes aux prises avec des problématiques d'insertion.

Toutefois le danger de dérives existe dans une utilisation du *Q-sort* dans un but de légitimation de diverses pratiques discriminatoires, à la manière de ce qui s'est produit pour le QI.

## Bibliographie

- Abraham, A. (1972). *Le monde intérieur des enseignants*. Paris : EPI.
- Andersen, S.M., & Chen, S. (2002). The Relational Self: An Interpersonal Social-Cognitive Theory. *Psychological Review*, 109-4, 619-645.
- Block, J. (1961). *The Q-sort method in personality assessment and psychiatric research*. Springfield, IL : Thomas.
- Brown, S.R. (1980). *Political Subjectivity. Applications of Q methodology in political science*. New Haven and London : Yale University Press.
- Cohen, J. (1977). *Statistical power analysis for behavioral sciences*. New York : Academic Press.
- Corroyer, D., & Wolf, M. (2003). *L'analyse des données en psychologie*. Paris : Armand Collin.
- De Peretti, A. (1998). *Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation : Guide pratique*. Paris : ESF.
- Grossmann, K., Grossmann, K.E., & Kindler, H. (2005). Early Care and Roots of Attachment and Partnership Representations. *The Bielefeld and Regensburg Longitudinal Studies*. In K.E. Grossmann, K. Grossmann, & E. Waters (Eds.), *Attachment from Infancy to Adulthood*, 98-136. New-York : The Guilford Press.
- Kantor, J.R. (1959). *Interbehavioral psychology : A sample of scientific system construction* (2nd ed.). Granville, OH: Principia Press.
- Kelley, H. H. (1967). Attribution theory in social psychology. In C. Levine (Ed.), *Nebraska Symposium on motivation*, (Vol. 15, pp. 192-238). Lincoln, NK: University of Nebraska Press.
- Kobak, R.R. (1993). *The adult attachment Q-sort*. Unpublished manuscript, University of Delaware.
- Lecoutre, B., & Poitevineau, J. (1996). *Le Bayésien*. Montreuil : C.I.S.I.A.
- Mokoukolo, R., & Pasquier, D. (2007). *Stratégies d'acculturation : cause ou effet ? l'exemple de migrants d'origine algérienne*. Soumis.
- Muller, F. (1998-2003). *DIVERSIFIER*. [en ligne]. Disponible : <http://diversifier.fr.fm/>
- Pierrehumbert, B., Karmaniola, A., Sieye, A., Meister, C., Miljkovitch, R. & Halfon, O. Les modèles de relations : Développement d'un auto-questionnaire d'attachement pour adultes. *Psychiatrie de l'Enfant*, 1, 1996, 161-206.
- Pierrehumbert, B., Mühlemann, I., Antonietti, J.Ph., Sieye, A., & Halfon, O. (1995). Etude de validation d'une version francophone du Q-sort d'attachement de Waters & Deane. *Enfance*, 3, 293-315.
- Redfield, R., Linton, R., & Herskowitz, M.T., 1936. Memorandum for the study of acculturation. *American Anthropologist*, 38, 149-152.
- Rogers, C.R., & Dymond, R.F. (eds) (1954). *Psychotherapy and personality change*. Chicago : University of Chicago Press.
- Stephenson, W. (1935a). Technique of factor analysis. *Nature*, 136, 297.
- Stephenson, W. (1935b). Correlating persons instead of tests. *Character and Personality*, 4, 17-24.
- Stephenson, W. (1953). *The study of behaviour : Q-technique and its methodology*. Chicago : University of Chicago Press.
- Stephenson, W. (1977). Factors as operant subjectivity. *Operant Subjectivity*, 1, 3-16.

Stephenson, W. (1977). Factors as operant subjectivity. *Operant Subjectivity*, 1, 3-16.

Stephenson, W. (1982). Q-methodology, interbehavioral psychology, and quantum theory. *Psychological Record*, 32, 235-248.

Stephenson, W. (1984). Methodology for statements of problems: Kantor and Spearman conjoined. *Psychological Record*, 34, 575-588.

UNESCO (1977 B). *Les techniques de groupe dans la formation*. Paris : UNESCO.

Waters, E., & Deane, K.E. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships : Q-methodology and the organisation of behavior in infancy and early childhood. In I. Bretherton & E. Waters (Eds.), *Growing points in attachment theory and research*. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 71, 695-702.

**Annexe**

***Etablir la liste des comportements utiles à une vie quotidienne harmonieuse en France.***

n°	comportements
1	savoir emprunter aux autres cultures
2	s'approprier les apports extérieurs
3	donner et recevoir
4	savoir distinguer les cultures
5	être actif et réactif
6	avoir le sens des valeurs
7	se sentir proche des autres
8	savoir vivre dans une société multiculturelle
9	se montrer tolérant
10	conserver son originalité
11	avoir le sens du compromis
12	savoir adapter la tradition
13	s'approprier la modernité
14	avoir conscience de la mondialisation
15	voyager
16	respecter la culture de l'autre
17	s'intéresser à la vie économique
18	être fier de sa culture
19	se montrer constructif
20	accepter le métissage
21	aller vers les cultures différentes
22	reconnaître la spécificité de chacun
23	avoir le sens de l'histoire
24	échanger ses points de vue
25	s'intéresser aux sciences humaines

**Dans la tâche suivante, ne classer un comportement qu'une seule fois.**

Premier temps :

1. Ci-dessous, écrire le numéro du comportement **qui est le plus important** pour vivre en harmonie dans la cité :

.....

2. Ci-dessous, écrire les numéros des 3 comportements **qui sont vraiment importants** pour vivre en harmonie dans la cité :

..... .....

3. Ci-dessous, écrire les numéros des 5 comportements **qui sont importants** pour vivre en harmonie dans la cité :

..... .....

Second temps :

4. Ci-dessous, écrire le numéro du comportement **qui est le moins important** pour vivre en harmonie dans la cité :

.....

5. Ci-dessous, écrire les numéros des 3 comportements **qui ne sont vraiment pas importants** pour vivre en harmonie dans la cité :

..... .....

6. Ci-dessous, écrire les numéros des 5 comportements **qui ne sont pas importants** pour vivre en harmonie dans la cité :

..... .....